

<h1>1973</h1>	<p>Source : <i>Situations Moyen- Orient</i> N° 3 octobre- novembre 1973</p>
---------------	---

Délire verbal

Marcel Liebman

Chacun se souvient du « délire verbal » que, non sans raison d'ailleurs, on reproche aux Arabes lors de la guerre de 1967. Et combien de fois a-t-on comparé leurs intempérances de langage avec, la sérénité et la pondération des Israéliens ?

Cette fois, l'intempérance et la vantardise paraissent avoir changé de camp. Qu'on en juge. Alors que, pour reprendre les termes du correspondant du *Monde* à Damas, « les autorités s'efforcent de soumettre le pays à une certaine discipline et d'empêcher que l'euphorie ou le désespoir ne dégénère en insultes et en fanfaronnades » et qu'une même atmosphère règne au Caire, on n'en peut dire autant du côté israélien. Le lundi 8 octobre, les plus hautes autorités militaires, le général Elazar en tête, annonçaient, avec quelque précipitation sans doute, que les troupes israéliennes allaient « briser les os » des Arabes. Chez ces derniers, le slogan « les Juifs à la mer » a disparu depuis longtemps et, malgré l'excitation qui accompagne presque nécessairement les combats – sans compter l'effet que pourraient produire les bombardements israéliens de populations civiles –, il n'a pas reparu. Mais du côté israélien, les périodiques communiqués de victoire révèlent un manque de sang-froid auquel on ne s'attendait pas. Le 11 octobre, le général Dayan en personne affirmait à propos des Syriens que « leurs forces militaires sont pratiquement brisées » et le 14, il répétait que l'armée syrienne est « définitivement vaincue ». Tout cela sans compter le refrain inlassablement répété : « On fera courir les Egyptiens ». En attendant, pour les « faire courir » ou pour les contenir, Israël fait appel à l'intervention directe des Etats-Unis...